

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \) Item](#)[194. Baden, Samedi 8 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

194. Baden, Samedi 8 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

[191. Val-Richer, Mardi 4 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

[195. Val-Richer, Mercredi 22 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[196. Val-Richer, Vendredi 14 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1839-06-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote522-523-524-525, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

194 Baden Samedi 8 juin 1839 à 3 heures

J'ai été bien fatiguée toute la matinée j'ai écrit au grand Duc, à Orloff, à mon frère, à mon fils Alexandre. J'ai envoyé copie à mon frère de la lettre du grand Duc et de ma réponse. Tout cela est beaucoup après une mauvaise nuit et par un temps bien chaud. J'ai vu longuement mon médecin. Il veut pour moi du lait d'ânesse, des bains de son, de l'air toujours de l'air, du calme dans ma vie, point de peines ! Point d'agitations ! Il veut que je dorme et avec tout cela il me répond de m'engraisser. Oui mais comment, excepté le lait et le bain, comment avoir tout cela ? Il m'a trouvé extrêmement changée et maigrie il y a longtemps que cela me frappe.

Je ne vois Mad. de Talleyrand qu'une demi-heure par jour, voilà tout, et puis je ne vois personne que Marie qui vient se promener avec moi le soir. Voilà mes dissipations de Baden. Mais le lieu est charmant, le temps superbe. Je ne me plaindrai pas, mais je suis bien seule.

Dimanche 9. à 8 heures du matin.

J'ai reçu hier au soir votre N°191. Je suis avide et heureuse de vos lettres, mettez-vous bien en tête qu'il ne se passe pas de minute où je ne pense à vous. J'ai des nouvelles de mon fils Alexandre. Il est arrivé à Pétersbourg le 22. Mon frère est tout de suite accouru chez mon fils, et les a reçus avec la plus grande tendresse. Alexandre a l'air fort content. Je n'ai rien de mon frère.

Une longue lettre d'Ellice qui ne pense pas que le ministère anglais tienne longtemps. Il croit que Lord Howick fera la brèche. Il est question de dissolution. J'ai presque bien dormi cette nuit.

J'ai commencé ce matin le lait d'ânesse. Je reviens de mon bain qui m'a plu. J'ai marché, j'ai déjeuné et il n'est que huit heures. Hier au soir je me suis fait miner au vieux château. On monte pendant une heure. C'est beau, c'est superbe. Des points de vue admirables des ombrages charmants, venez donc voir cela. Je défie que vous ayez rien vu de comparable. J'étais seule, toujours seule, ah ! que c'est triste ! midi. Je reviens de l'église. J'ai entendu mon excellent sermon, qui m'a bien émue. Vous ne savez pas comme j'ai l'âme tendre et triste. Je vous envoie copie de ma lettre au grand Duc. Dites-moi si elle est bien. Adieu, Adieu, que d'adieux à 120 lieux de distance. Ah que j'aimerai à repasser le Rhin ! Si on s'avisaît de me le défendre, qu'est-ce que je ferais ? Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 194. Baden, Samedi 8 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-06-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1704>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 8 juin 1839

Heure3 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

522
194 / Baden Samed 8 juin 1839.

10

à 3 h m.

j'ai été très fatigué toute la matinée
j'ai écrit au grand duc, à orloff,
à mon frère, à monsieur alexandre.
j'ai envoyé copie à mon frère de la
lettre du g. D. sur une régence.
tout cela est beaucoup après une
mauvaise nuit et par un
très très chaud.

j'ai reçu ce matin mon
bulletin. il veut pour moi de
l'acte d'accès, de faire de son
droit toujours de l'aïe, le duc
est dans la marie, pourtant
de peur d'avoir d'agitation. il
veut que je donne, mais tout
cela il me répond de ne pas faire
ou faire comme, excepté le
fait qu'il faille, comme ainsi
tout cela? il n'a trouvée qu'un
moyen changez de magistrat

il y a long temps que cela va trop bien.
J'envois Mad. de Gallayraud
qui vient demain faire ses journées, visite
tout, et puis je veux personne
que Marie qui vient se promener
avec nous le soir. Voilà mes
dissipations de Wada. mais le
vieux est charmant, le jeune stupide
je ne me plaindrai pas, mais
je suis très nul!

Dimanche 9. à 8 h sur direction
j'ai reçu leis autoris. vers 6:15
j'ai pris avion à l'aérodrome de
Luton. volez vous bras en tête
ou il faut faire face de manière
où je ne prends pas.

j'ai des nouvelles de mon fils
Alexandre. il est arrivé à Sydney
le 22. sans rien sauf tout de suite
accordé de son temps, il a la
veille avec la plus grande
audace. Alexandre a l'air fort
content. je suis ravi de son succès.

une longue lettre d'Utile qui me
guarde par quelques minutes aujourn
telle longueurs. il fuit que le
Norwich fera la bataille. il s'agit
de l'assemblée.

j'ai préparé pour dormir cette nuit.
j'ai commencé à manger le lait d'auj.
j'ai terminé d'écrire trois pages
j'ai mangé, j'ai déjeuné et il n'est
pas huit heures. hier au soir je me
suis fait une autre échancrure. et
moins pendant une heure. c'est bien,
c'est superbe. du point de vue administratif
du oublage des malades, very good
vra. j'espére que mon ajeur sera de
comparable. j'étais seule, toujours
seule, ah! que je suis triste!

mid. j'y viens de l'église. j'ai
entendu une excellente messe, ça va
bien mieux. vous n'avez pas connu
j'ai l'air laid, et toute.

je vous envoie copie de ma lettre au
docteur qui n'a pas fini.

adieu, adieu, que j'adore à 120 lieux
de distance - ah, pour j'accorderai à
réparer le Utile ! si on n'aurait pas
eu le défendre, je n'aurais pas pu faire
adieu, adieu.

mit Vögeln auf. D

March 8, 1859.

524

Mme. Vauvante compagnons conservent une place bien triste
pour leur belle époque une grande joie. J'ai reçu hier matin
à Baden la lettre post. à l'ordre de l'honneur de la croix de Louvain.
de mon successeur de fond d'expédition Mme. pour le librairie que nous
n'y avions. Je vous renvoie aussi deux autres lettres aux
cabinet de l'assemblée. J'ai pris une note devant ces deux appren-
tis toutes les lettres jointes au "Lettre à l'ordre de Louvain", conservés entre plusieurs
y avait également d'authentiques. Il est difficile de ce faire n'eût
enfin de ce qu'il se soit, et nous avons eu y enjoué un attaché
cordial et sincère qu'on nous portera longue n'économise pas
les meilleurs moments de nos vies, bâti sur la vérité.

Dès ce jour où l'accord a été conclu, la force d'assister
le brevet qu'il délivrait, à un pays jusqu'alors où il avait l'inspi-
tation de l'indépendance et d'affection, mais qu'a premier point
mort enfin revit à son énergie, car le tout fut au sein de l'Assemblée
accordé d'après fait connaitre V. A. J. en assemblée à l'ouverture
avant de la voix, tout au plus son éminence de l'Assemblée
épanouie.

grandeur.
Monseigneur, le peu de paroles que Vous me dites ne m'inspirent
ce sont les premières choses plus précises que j'ai reçues de
vous de ce matin. Mes afflictions sont grandes mais elles
sont pourtant plus que jamais mon tour à la lassitude, au
désespoir. Je n'ai jamais eu l'instinct de veiller
à porter ces malheurs et le plus religieux respect à
votre auguste famille; je vous les ai donc transmis dans
l'instant où j'ai été brisé et vous approchée. Le com-
munié a été un nouveau deuil en vous chérissant plus
que jamais. Il y pourra être que vous accordez tout.
Et sans plus tarder je vous prie

I accepte avec transport râle principes Néerlandais.
"Zijn van voorzichtig, bezig over een brug 't la vrees
de Sint de Leem".

2 pris v. a. q. d'après. 2 2

P.S. je vous fais un moment une lettre de mon frere
de l'interprète par laquelle il m'a montré, par son fils,
qui ordonna d'arrêter le payement nécessaire pour
un itinéraire fait jusqu'ici. Je veux le porteur de
l'ordre abstenir, sans doute pour m'empêcher de faire
venir ma part par la navigation de cette route.



en ville
Monsieur Guérin
10 JUIN 39.
rue Ville 1^e Rue 2.

Paris.

a l'heure P.P
au Val richel aux
lieux labrador 30
21

